

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

26<sup>ème</sup> année - N°5121 - Jeudi 14 Mai 2026 - Prix : 200 Fc

GRÈVE CONTRE LA HAUSSE DU CARBURANT :

## Une troisième journée encore tendue



### ANNONCE IMMOBILIERE

Particulier vend 5 parcelles de terrain immatriculées aux Comores.

Mitsamiouli Iralédjou à 4 min à pied de la plage de Maloudja :  
541m<sup>2</sup> - 49€/m<sup>2</sup>

Mitsamiouli Galawa à 200m du NAYA LODGE, à 2 min à pied de la plage de Galawa beach :  
1.500m<sup>2</sup> - 60€/m<sup>2</sup>

Dzahani la Tsidje dans les hauteurs de Moroni et vue panoramique sur l'océan.  
-> 1.200m<sup>2</sup> - 49€/m<sup>2</sup> / -> 2.492m<sup>2</sup> - 49€/m<sup>2</sup>

Mohéli Nioumachoua en face des Îlots classés au patrimoine mondial et mitoyenne du Laka-Lodge :  
4.000m<sup>2</sup> - 49€/m<sup>2</sup>

Contact whatsapp : +269 333 21 02

**25 Dhul-Qidah 1447**  
**Prières aux heures officielles**  
**Du 11 au 15 Mai 2026**

**Lever du soleil:**

**06h 15mn**

**Coucher du soleil:**

**17h 51mn**

Fadjr : **05h 03mn**

Dhouhr : **12h 07mn**

Ansr : **15h 06mn**

Maghrib : **17h 54mn**

Incha : **19h 08mn**



## TÉMOIGNAGE :

**"En quelques secondes, nous avons failli perdre notre fille"**

*Ce qui devait être un simple samedi en famille s'est transformé en véritable cauchemar pour Mohamed Chayehoi. En quelques instants, un petit jouet en plastique a failli coûter la vie à sa fille de six ans. Aujourd'hui encore bouleversé, ce père de famille a choisi de raconter cette épreuve pour sensibiliser les parents aux dangers parfois invisibles qui se cachent derrière certains jouets du quotidien.*



Tout commence dans l'après-midi. Mohamed rentre du travail lorsqu'il apprend la nouvelle : sa fille vient d'inhaler une petite pièce d'un jouet alphabétique, un « X » miniature en plastique en forme de croix. Prise de panique, l'enfant avait immédiatement alerté sa mère. Pensant que l'objet avait été avalé, cette dernière lui donne rapidement de la banane mûre et de la papaye dans l'espoir qu'il descende naturellement dans l'estomac puis soit évacué. Mais la réalité était

tout autre. Le petit objet ne se trouvait pas dans le système digestif. Il s'est coincé dans les voies respiratoires de la fillette. Quelques heures plus tard, dans la soirée de samedi, sa respiration devient sifflante. Comme l'enfant souffre déjà d'asthme, ses parents pensent d'abord à une crise respiratoire passagère. Pourtant, au fil des heures, son état ne s'améliore pas. Le lendemain, la famille se rend à l'hôpital de

Ntsudjini avant d'être rapidement orientée vers le Centre hospitalier national El-Maarouf.

Pendant plusieurs jours, malgré la prise en charge du service de pédiatrie dirigé par le Dre Yacine Mohamed Saïdi, l'état de la fillette reste préoccupant. Une première radiographie ne révèle aucun corps étranger, laissant les médecins face à un diagnostic difficile. Mais devant l'aggravation persistante des symp-

tômes, les équipes médicales décident d'approfondir les investigations. Le service ORL est sollicité en urgence. Le Dr Youssouf Mahamoud prescrit alors un scanner. Le résultat tombe : le petit « X » est bloqué dans le larynx de l'enfant. Selon les médecins, la forme particulière de l'objet a probablement évité le pire. L'air continuait à passer partiellement autour du jouet. Une obstruction complète aurait pu être fatale. Le vendredi suivant, la fillette est conduite au bloc opératoire pour une intervention délicate.

Sous anesthésie, les spécialistes réalisent une extraction endoscopique à l'aide d'une caméra miniature introduite dans les voies respiratoires. Grâce à la précision du geste médical et au plateau technique disponible à El-Maarouf, l'objet est finalement retiré avec succès. La fillette a été sauvée. Pour Mohamed Chayehoi, cette épreuve reste difficile à oublier. Mais au-delà du soulagement, il veut aujourd'hui lancer un message d'alerte à tous les

parents. « Nous avons eu de la chance qu'elle s'en soit sortie Alhamdulillah, et nous remercions infiniment les médecins. Car nous avons appris à l'hôpital que les corps étrangers dans les voies respiratoires peuvent tuer », confie-t-il avec émotion.

Le père insiste désormais sur l'importance d'une vigilance permanente à la maison. Selon lui, les petits jouets, les perles ou certains objets du quotidien représentent un danger réel pour les jeunes enfants. « Il suffit de quelques secondes d'inattention », prévient-il. Les spécialistes alertent sur le danger des petits objets et aliments durs chez les jeunes enfants, comme les perles, jouets miniatures ou arachides, qui peuvent provoquer un étouffement grave. Ils rappellent qu'en cas d'inhalation, chaque minute compte et qu'une prise en charge rapide peut sauver une vie

Hamdi Abdillahi Rahilie

## PREMIÈRE OLYMPIADE DES JEUNES FILLES SCOLARISÉES

**Djando en fête**

*La commune de Djando a accueilli, le 9 mai dernier, la première édition de l'Olympiade des jeunes filles scolarisées. Organisé par l'ONG Malezi Mema, cet événement éducatif et culturel a réuni plus de 60 élèves issues de sept écoles primaires publiques autour d'activités visant à promouvoir l'excellence scolaire, la confiance en soi et la cohésion sociale.*

C'était une initiative inédite placée sous le signe de l'éducation, de l'excellence et du vivre-ensemble. Portée par l'ONG Malezi Mema de Djando, cette rencontre a mobilisé plusieurs acteurs éducatifs et communautaires autour d'un même objectif : encourager l'épanouissement et la réussite des jeunes filles dès le primaire. Au total, plus de 60 candidates, venues de sept écoles primaires publiques de la région, ont pris part à la compétition. Les participantes, issues des classes de CE1, CE2 et CM2, se sont affrontées dans différentes épreuves mêlant jeux éducatifs, défis intellectuels, travaux de groupe et activités culturelles et ludiques. Dans une ambiance à la fois festive et studieuse, les élèves ont démontré leurs capacités de réflexion, leur créativité ainsi que leur esprit d'équipe. L'événement a également permis de renforcer des valeurs essentielles telles que la discipline, la solidarité et la confiance en soi.

Cette première édition a bénéficié du soutien de plusieurs institutions publiques, d'entreprises privées, de personnalités locales ainsi que d'organisations non gouvernementales de l'île. Une mobilisation collective qui témoigne de l'intérêt

grandissant accordé à l'éducation des jeunes filles et à leur place dans le développement de la société. L'Olympiade a par ailleurs attiré une forte affluence. Plus de 1 000 personnes, parmi lesquelles des parents, enseignants, autorités locales et habitants de la commune, ont assisté à cette journée, transformant l'événement en un véritable moment de rassemblement communautaire. Lors de la cérémonie, le secrétaire général de la commune de Djando, Mikitadi Boura, a salué une initiative « porteuse d'avenir ». Selon lui, ce type d'activité contribue à améliorer la qualité de l'éducation tout en stimulant la motivation et la réussite scolaire des jeunes filles.

De son côté, Chamsia Nassor, parent d'élève et directrice d'un établissement privé de la région, a plaidé pour une ouverture des prochaines éditions aux écoles privées. «

L'éducation est une mission collective qui concerne tous les enfants, sans distinction », a-t-elle affirmé. Parmi les participantes, la jeune Elia Ezaldine n'a pas caché son enthousiasme. « J'ai appris de nouvelles choses, travaillé avec mes camara-

des et gagné en confiance », a-t-elle confié, souhaitant voir cette initiative se poursuivre chaque année. À travers cette Olympiade, les organisateurs ambitionnent de promouvoir l'égalité des chances et de faire de l'éducation un levier de développe-

ment pour la jeunesse de Djando. Une première édition réussie qui pourrait bien devenir un rendez-vous annuel incontournable dans la commune.

Riwad

10<sup>e</sup> ÉDITION DU DIALOGUE DE L'Océan Indien :**Les Comores rappellent l'importance stratégique de l'économie bleue**

*L'Ambassadeur Mirhane Bourhane, Inspecteur Général des Affaires Étrangères, et Mme Moïna Haniat Swalha Ahmed Ali, Directrice Générale de la Coopération Internationale, ont pris part à la 10<sup>e</sup> édition du Dialogue de l'Océan Indien, tenue les 7 et 8 mai 2026 à New Delhi.*

Placée sous le thème « La région de l'océan Indien dans un monde en transformation », cette session a mis en lumière le rôle stratégique de l'Inde dans le

bien-être, la stabilité et le progrès des États de la région de l'océan Indien ainsi que du Sud global. Les échanges ont porté sur plusieurs thématiques majeures, notamment la sécurité maritime, l'économie bleue, la gestion des catastrophes et la résilience, le commerce, la connectivité et les investissements, le changement climatique, ainsi que la science, l'innovation et l'autonomisation des femmes.

Ces discussions ont permis aux panelistes de converger vers une conviction commune : « ce qui se

passé dans la région de l'océan Indien façonnera ce qui se passe au-delà », rappelant également que « nul ne peut parler des hydrocarbures sans parler de l'océan ». Les participants ont ainsi souligné la nécessité pour les pays de la région de travailler en étroite collaboration afin de relever les défis critiques liés à la gouvernance maritime, particulièrement dans un contexte mondial marqué par de fortes tensions géopolitiques.

Dans son allocution, le chef de la délégation comorienne a rappelé

que « l'économie bleue n'est pas seulement un concept de croissance », mais également « une nécessité pour renforcer notre sécurité alimentaire, dans un contexte où une grande partie de notre population dépend directement de la mer ; lutter contre la pauvreté en créant des emplois durables pour les jeunes et les femmes ; et préserver nos ressources naturelles, dont la dégradation compromettrait irrémédiablement notre avenir ».

Yazid

## GRÈVE CONTRE LA HAUSSE DU CARBURANT :

## Une troisième journée encore tendue

Hier mercredi 13 mai marquait le troisième jour de la grève illimitée déclenchée par le Syndicat national des transporteurs, Usukani wa Masiwa, à la suite de la hausse du prix du carburant. Après plusieurs concertations entre Usukani wa Masiwa et le gouvernement, aucun compromis n'a été trouvé. Le syndicat reste inflexible sur sa décision malgré les propositions des autorités.

Après plusieurs discussions entre les deux parties, aucune issue favorable n'a été trouvée. C'est ainsi qu'Usukani wa Masiwa a fait une déclaration dans la journée d'hier (mercredi), mettant l'accent sur la poursuite de la grève. Le syndicat appelle les cellules des chauffeurs dans les îles à continuer

le mouvement pacifiquement, en gardant leurs véhicules à la maison. « Nous continuons la grève. Nous n'avons pas eu de réponse positive du gouvernement. Les autorités compétentes n'ont pas accepté notre demande. Nous avons une seule revendication : revoir le prix du carburant. Il faut baisser les prix du car-

burant », a déclaré le secrétaire général d'Usukani wa Masiwa.

Selon lui, les autorités n'ont pas accepté leur requête visant à revenir aux anciens prix du carburant. « Lors de notre première réunion, ils nous ont demandé de réfléchir à une éventuelle augmentation des frais de transport, ce qui n'est pas envisageable. Les tarifs déjà fixés sont très élevés et la population ne peut pas les supporter. De plus, nous, les chauffeurs, avons du mal à faire le plein. Nous ne vendons pas de carburant, nous l'achetons pour travailler en espérant gagner quelque

chose. Avec ces prix, aucun chauffeur ne peut s'en sortir. Donc, nous allons continuer la grève, mais pacifiquement », a-t-il insisté.

De leur côté, les commerçants du Synaco suivent toujours le mot d'ordre, et la situation devient de plus en plus préoccupante. La majorité des magasins reste fermée. Toutefois, le bureau du Synaco n'a pas encore fait de déclaration officielle. Son président affirme que, pour le moment, il n'y a aucune déclaration à faire. Les principales organisations patronales (Nouvelle OPACO et MODEC), ont choisi de

garder leur distance, suscitant des interrogations chez de nombreux opérateurs économiques qui estime que cette hausse vertigineuse du carburant aura de fortes répercussions sur l'ensemble du tissu économique et social du pays.

Il est à noter que dans certains villages les routes ont été barricadées, toujours pour dénoncer la hausse du prix du carburant. Les établissements scolaires ont suspendu les cours depuis hier après-midi jusqu'à nouvel ordre.

Nassuf Ben Amad

## HAUSSE DU CARBURANT

## Plusieurs routes barricadées à Iconi

Au troisième jour de mobilisation contre la hausse du carburant, Iconi bloque toutes ses routes. La jeunesse interdit toute circulation, même familiale. La gendarmerie est intervenue à 02h du matin, puis la police nationale à 10h47 et à 12h ce mercredi 13 mai, toutes les trois fois avec des tirs de balles à blanc et de lacrymogène. Le collectif des pêcheurs Walozi wa Comores s'aligne avec Usukani wa Masiwa et exige un dialogue avec l'État.

La ville d'Iconi bloque toujours l'ensemble de ses routes au troisième jour de mobilisation contre la hausse du carburant. Aucun véhicule ne circule vers M'dé, Vouvouni, M'bachile et Moroni. Les manifestants maintiennent l'arrêt total du trafic malgré trois interven-

tions des forces de l'ordre ce mercredi 13 mai. À 02h du matin, l'escadron de M'dé a tiré des balles à blanc au sein de la ville d'Iconi pour disperser les jeunes qui barraient la route. À 10h47, la police nationale est intervenue et a procédé à des tirs de balles à blanc. Elle est revenue à 12h pour une troisième intervention. Lors de ces passages, la police n'a pas levé les barrages et s'est limitée à tirer. Les barrages tenaient toujours en début d'après-midi (mercredi). Les axes reliant Iconi aux localités voisines restaient fermés dans les deux sens. La circulation était impossible jusque dans l'après-midi, au moment où nous bouclons ces lignes.

La mobilisation s'aligne sur les revendications du syndicat des transporteurs Usukani wa Masiwa. Elle s'est élargie merc-

redi matin avec le ralliement du collectif de pêcheurs Walozi wa Comores. Des membres du collectif des pêcheurs comoriens se sont rassemblés à Iconi, où ils ont accédé par pirogue, pour dénoncer l'impact de l'augmentation des prix à la pompe. Le président du collectif a déclaré que le mouvement se poursuivrait jusqu'à l'ouverture d'un dialogue jugé « sincère » avec le gouvernement. « Nous nous alignons avec Usukani wa Masiwa et exigeons un dialogue sain avec l'État d'ici vendredi », a indiqué le président du collectif des pêcheurs comoriens.

La jeunesse présente sur place indique agir uniquement contre la hausse du carburant et refuse toute exception pour la circulation, y compris pour les véhicules familiaux. L'extension à Iconi montre que la contesta-



tion touche désormais des secteurs directement affectés par le coût du carburant : transporteurs, pêcheurs et habitants. Les organisateurs conditionnent la levée des barrages à l'ouverture d'un dialogue avec l'exécutif. En

attendant, la consigne reste unique : aucune voiture ne doit circuler. Aucun blessé n'a été enregistré au moment où nous bouclons ces lignes. La situation reste tendue.

El-Aniou Fatima

## ÉDUCATION :

## La FSEC poursuit sa grève

En conférence ce mardi 12 mai, la fédération des syndicats des enseignants comoriens (FSEC) annonce poursuivre leur grève. Plusieurs points y ont été abordés, dont la dénonciation de ce qu'il qualifie de « négligence » de la part du ministère de l'éducation et l'alerte sur une crise qui s'enlise depuis plus de deux ans, aggra-

vée aujourd'hui par la flambée des prix du carburant.

Les représentants syndicaux affirment que le mouvement n'est pas un coup de tête face à la vie chère. La grève illimitée entamée le 17 avril dernier prolonge surtout deux précédents arrêts de cours, 48 heures, puis 72 heures, qui

n'ont suscité selon eux, aucune réaction de l'État. « En 2024, nous étions d'accord sur le fond », rappelle le syndicat. Un avenant signé le 10 mars 2025 avait conditionné la reprise à la tenue d'assises nationales sur la réforme du système éducatif. Organisées en juillet, ces assises ont reconnu la nécessité de mieux considérer les enseignants et d'améliorer leurs conditions de travail. Depuis le dialogue patine, les échanges n'ont rien débouqué. « Tant d'énergie gaspillée pour rien », déplore un conférencier. Le seul canal de médiation ayant un temps soit peu progressé, fut celui du directeur de cabinet, Youssoufa Mohamed Ali, dit Belou, qui avait évoqué une possible revalorisation et aurait ouvert une discussion sérieuse, interrompue par sa maladie avant toute signature. Une récente ren-

contre avec le secrétaire général du gouvernement n'a débouché sur « aucun résultat concret ».

Ainsi, les grévistes déclarent rester ouverts au dialogue dans l'espoir d'un dénouement. La revalorisation salariale est toujours au cœur des revendications. Dans un contexte de vie chère, l'affectation des fonctionnaires entre Ngazidja, Anjouan et Mohéli devient intenable. La flambée du carburant aggrave la situation, nombre d'enseignants ne peuvent plus payer leurs trajets. Pour rappel, le ministre de l'éducation, Bacar Mvoulana, brandissait la fermeté en avril dernier : « tout jour non travaillé ne sera pas payé », en invoquant un moratoire de cinq ans, issu d'un protocole de février 2025. La Fédération syndicale dénonçait alors une posture « punitive » et de la « désinformation »,

rappelant le droit constitutionnel de grève.

Mais le ministre aurait déclaré « n'avoir pas eu vent » du conflit, malgré un préavis dûment déposé. « Il n'est pas coopératif. Fini les intimidations, il faut un médiateur crédible et que le gouvernement se ressaisisse au plus vite », tranchait un représentant. Le syndicat des enseignants promet de pénaliser les élèves et qu'il compte rattraper les cours pendant l'été. Mais il prévient : sans transparence sur le contrôle de la masse salariale, dont les conclusions n'ont jamais été publiées malgré la hausse du point d'indice de 1600 à 1800, et sans calendrier clair, la fin de cette année scolaire et la rentrée prochaine s'annoncent compromises.

Hamdi Abdillahi Rahilie



FSEC en conférence. Photo d'illustration

## FRANCOPHONIE PLURIELLE :

## Une équipe au service d'une diplomatie d'excellence

À l'issue du scrutin du 3 mai dernier, marqué par la confiance de la communauté diplomatique et parlementaire francophone, un cap décisif a été franchi, un cadre comorien accède au Bureau exécutif du Réseau des Diplomates et Parlementaires Francophones. Élu Secrétaire chargé des Finances, Hassani Ibrahim incarne une nouvelle dynamique portée par une diplomatie structurée autour d'un mandat de vingt-quatre mois, de cinq axes programmatiques et de dix engagements.

Mais au-delà de cette élection, c'est toute une équipe qui s'installe dans une logique de gouvernance collective portée par Francophonie Plurielle, symbole d'une coopération renouvelée entre diplomates et parlementaires issus de différents horizons. Dans cette nouvelle configuration, E. Tatiana a été élue Présidente du réseau, incarnant la vision stratégique et la coordination générale des travaux. À ses côtés, S. Dieu Merci occupe la fonction de Vice-Président, chargé d'appuyer la mise en œuvre des orientations politiques et institutionnelles. Le secrétariat

général, pilier de l'organisation, est confié à S. Sylla, garant du suivi administratif et de la cohérence des actions du réseau. Il est épaulé par G. Laurent, nommée Secrétaire générale adjointe, en charge de renforcer la coordination interne. La dimension communicationnelle du réseau revient à C. Jean Odelin, Secrétaire général chargé de la communication, dont la mission est de valoriser les actions et de renforcer la visibilité internationale de la structure.

M. Reynaud prend la responsabilité du secrétariat général aux affaires juridiques et aux partenariats, avec pour mission de sécuriser les accords et d'élargir les collaborations institutionnelles. Enfin, Y. Hassani assure la fonction stratégique de Secrétaire général aux finances, contribuant à la mise en place d'une gestion moderne, transparente et digitalisée des ressources du réseau. Dans ce contexte, Hassani Ibrahim Youssouf revient sur la portée de son élection : « Sur le plan personnel, je reçois cette distinction comme une marque de confiance inestimable. Professionnellement, c'est l'aboutissement d'un engagement pour

l'excellence diplomatique. Cette élection n'est pas le fruit du hasard mais la reconnaissance d'une expertise technique rigoureuse. »

Au-delà des parcours individuels, cette équipe incarne une ambition collective portée par Francophonie Plurielle : structurer une diplomatie plus efficace, plus inclusive et orientée vers les résultats. « Chaque fois qu'un Comorien accède à une telle fonction, c'est tout le drapeau qui s'élève. Nous ne sommes plus spectateurs de la diplomatie francophone ; nous en devenons des acteurs à part entière », souligne-t-il. Le réseau, encore en structuration, repose sur une vision de valoriser les compétences et l'excellence académique des diplomates et parlementaires, avec l'Université Senghor d'Alexandrie comme socle de référence. Dans les mois à venir, les priorités sont déjà définies, notamment la mise en place d'une Classe Diplomatique prévue en juin, considérée comme le point de départ d'une diplomatie de résultats fondée sur la formation continue et l'excellence.

L'originalité de Francophonie Plurielle réside également dans la synergie entre diplomates et parle-



mentaires, permettant de transformer plus efficacement les engagements internationaux en politiques publiques concrètes. Après quatre années de travaux préparatoires, le réseau entre désormais dans sa phase opérationnelle avec un Bureau exécutif composé de sept pays et un commissariat aux comptes regroupant trois États, confirmant son ambition de devenir un acteur crédible de la diplomatie francophone. Enfin, un message est adressé à la jeunesse comorienne : «

L'excellence académique est la seule protection qui ne trahit jamais. Formez-vous sans relâche, visez les standards internationaux et ne laissez jamais les obstacles éteindre votre ambition. » À travers cette nouvelle équipe et cette dynamique collective, se dessine une diplomatie francophone renouvelée, ambitieuse et résolument tournée vers l'international.

Mohamed Ali Nasra

## MIGRATION :

## Les Comores plaident à New York

À la tribune des Nations Unies, la voix des Comores s'est une nouvelle fois fait entendre sur les grandes questions internationales. À l'occasion du deuxième Forum d'examen des migrations internationales, organisé du 5 au 8 mai 2026 au siège de l'ONU à New York, l'Union des Comores a réaffirmé son engagement en faveur d'une migration sûre, ordonnée et respectueuse de la dignité humaine.

Portant le message du président Azali, le ministre de l'intérieur, Mohamed Ahmed Assoumani, a défendu la vision comorienne d'une gouvernance

migratoire fondée sur la coopération internationale, la solidarité et le respect des droits fondamentaux des migrants. Dans son allocution, il a rappelé l'importance de ce forum mondial consacré au suivi du Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières. « L'Union des Comores réaffirme son attachement aux principes et objectifs du Pacte mondial, ainsi qu'à une approche des migrations fondée sur la dignité humaine et le respect des droits fondamentaux des migrants », a-t-il déclaré. Pour les Comores, la migration demeure une réalité profondément liée à l'histoire, à l'économie et à la vie sociale du pays. « Pour un petit État insulaire en

développement comme le nôtre, la migration représente à la fois une réalité historique, un enjeu humain majeur et un levier important de développement », a-t-il souligné.

Il a notamment mis en avant le rôle essentiel de la diaspora comorienne, dont la contribution demeure déterminante pour l'économie nationale et le soutien aux familles. Le ministre a présenté les efforts entrepris par le gouvernement depuis 2018 pour renforcer la gouvernance des migrations. Parmi les avancées, figurent la mise en place d'une commission multisectorielle de coordination, l'adoption de plusieurs dispositifs institutionnels ainsi que la finalisation d'une poli-

tique nationale de migration sensible au genre. Mais derrière ces progrès subsistent de profondes inquiétudes. Mohamed Ahmed a alerté sur la multiplication des migrations irrégulières et des tragédies humaines qui continuent de coûter des vies dans l'océan Indien. « Nous restons profondément préoccupés par la multiplication des voies migratoires irrégulières et dangereuses, ainsi que par les pertes tragiques de vies humaines en mer », a-t-il déclaré.

Il a attiré l'attention de la communauté internationale sur les conséquences du changement climatique, qui fragilise davantage les populations insulaires et accentue les déplacements. « Les Comores subissent de plein fouet les effets néfastes des changements climatiques, lesquels aggravent les facteurs de déplacement », a-t-il précisé. En marge de ce forum, il a multiplié les rencontres avec plusieurs hauts responsables des agences des Nations Unies afin de consolider les partenariats entre les Comores et le système onusien. Il s'est d'abord entretenu avec le directeur régional de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Les discussions ont porté sur la situation migratoire en Union des Comores ainsi que sur les réformes engagées par les autorités pour améliorer la gestion des migrations, à travers le renforcement du cadre juridique et des mécanismes de coordination.

Il a ensuite rencontré Mme

Ahunna Eziakonwa, directrice régionale Afrique du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Au cours de cet échange, il a salué l'appui constant du PNUD et du système des Nations Unies aux Comores, notamment dans les domaines de la sécurité civile, de l'éducation citoyenne et du renforcement institutionnel. Il a sollicité l'accompagnement du PNUD dans le processus de consolidation de la gouvernance locale, à travers la mise en œuvre des recommandations issues du Congrès des maires.

Une séance de travail s'est tenue avec l'unité compétente du Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies. Cette rencontre a permis d'évoquer les recommandations formulées lors du séminaire d'évaluation du processus électoral de 2024 et 2025. Les échanges ont porté sur le renforcement des capacités du Secrétariat exécutif national (SEN) et du Centre national de traitement des données électorales (CNTDE), en vue des préparatifs des élections de 2029. Dans un appel à une mobilisation collective face aux défis migratoires, Mohamed Ahmed a rappelé qu'aucun pays ne peut agir seul. « Aucun État ne peut relever seul les défis migratoires contemporains. La migration est une réalité mondiale qui appelle une réponse collective », a-t-il insisté.

Mohamed Ali Nasra



## FOOTBALL, INTERVIEW HUBERT VELUD :

**Deux matchs, et préparer les éliminatoires de septembre**

Après les FIFA Séries au mois de mars dernier, Hubert Velud et les Cœlacanthes seront de retour sur les arènes au mois de juin prochain. Le 06 juin contre le Rwanda et le 09 contre la Guinée équatoriale. Les deux rencontres se disputeront au Grand stade de Marrakech, les Cœlacanthes étant toujours privés de terrain. Dans ce court entretien, le sélectionneur revient sur le choix, et les attentes.

**Question : Pourquoi le Rwanda et la Guinée équatoriale ?**

**Hubert Velud :** Le Rwanda et la Guinée équatoriale sont deux bonnes équipes, très solides, très puissantes. La Guinée équatoriale est une équipe, qui a participé aux deux, trois dernières CAN. Une équipe d'ailleurs que je connais bien. Il y a beaucoup de joueurs qui

jouent en Espagne notamment. C'est une très bonne opposition. Le Rwanda est en plein progrès, je dirais. Plein essor, surtout au niveau de son football. Donc oui, c'est aussi un concours de circonstances. On ne choisit pas forcément les adversaires qu'on voudrait. C'est aussi les oppositions amicales qui font qu'on trouve des adversaires. Mais le plus important, c'est que nous, justement, on se prépare bien.

**Question : Quelles sont vos attentes sur ces deux rencontres ?**

**H.V :** L'objectif de ces matchs, c'est vraiment de préparer septembre. Ce sera les qualifications en septembre. Ce sera le dernier rassemblement avant le mois des qualifications. Donc c'est un rassemblement très important par rapport à ça. Mais aussi, c'est pour faire connaissance et découvrir d'autres joueurs,

puisque le dernier rassemblement, on était un peu en effectif réduit. On a eu beaucoup, comme vous le savez, de défections de dernière minute. Donc là, on espère justement voir les joueurs qui n'étaient pas là.

**Question : A quelle liste devons-nous, nous attendre par rapport à celle du mois de juin.**

**H.V :** Comme je disais dans la question précédente, il y aura forcément un renouvellement dans le sens où je ne connais pas tous les joueurs que j'aurais souhaité voir, notamment au Kazakhstan. Il y en a pas mal qui seront là.

**Question : Et où en sommes-nous avec les blessés ?**

**H.V :** Effectivement, il y a des blessés, notamment Myziane Maoulida, qui reste un blessé de



longue durée avec les ligaments croisés, et également Adel Mahmoud, qui s'est blessé avec nous et qui lui, va reprendre, mais

ça risque d'être un peu juste pour sa convocation.

Propos recueillis par Imtiyaz

## HANDBALL, PHASE NATIONALE - CHAMPIONNAT DES COMORES

**Liberté et KAZAMPASANI sacrés champions**

La phase nationale du Championnat des Comores de handball s'est achevée ce week-end à Nioumachoi, à Mohéli, dans une ambiance festive et populaire. Au terme de finales disputées et riches en intensité, Liberté de Ngazidja a remporté le titre chez les dames, tandis que KAZAMPASANI d'Anjouan s'est imposé chez les hommes après une finale interrompue puis reprise le lendemain.

La ville de Nioumachoi à Mohéli a accueilli cette année la phase nationale du Championnat des Comores. Organisée le 9 mai, cette compétition a rassemblé les meilleures équipes masculines et féminines des Ngazidja, Ndzuani et Mwali, confirmant une nouvelle fois l'essor de cette discipline dans le pays. Dans la catégorie masculine, Mohéli était représentée par Befà Handball et Belle Lumière Handball. Ngazidja comptait sur le CFHN de Moroni, tandis qu'Anjouan était représentée par

KAZAMPASANI. Chez les dames, Belle Lumière et Plateau de Djando défendaient les couleurs de Mohéli, Liberté de Mdé représentait Ngazidja et Unispomi de Mironsty portait les espoirs d'Anjouan.

Devant un public nombreux et passionné, les différentes rencontres se sont déroulées dans une atmosphère conviviale et sportive, avec un niveau de jeu jugé satisfaisant par les observateurs. La finale féminine a opposé Liberté de Ngazidja à Unispomi d'Anjouan. Très engagée, la rencontre a été marquée par une forte intensité et une grande discipline tactique des deux formations. Plus efficace dans les moments décisifs et mieux organisée collectivement, l'équipe de Liberté s'est finalement imposée sur le score de 19 à 13, décrochant ainsi le titre national. À l'issue de la rencontre, la capitaine de Liberté s'est réjouie de cette consécration. « Ce sacre est le résultat d'un travail collectif, de notre discipline et de notre solidarité tout au long de la compétition. Nous avons cru en nos chances jusqu'au bout », a-t-elle

déclaré.

Chez les hommes, la finale entre FHN de Ngazidja et KAZAMPASANI d'Anjouan a offert un véritable spectacle. Disputée avec beaucoup d'intensité, la rencontre a cependant été interrompue à la 21e minute de la seconde période à la suite d'un incident de jeu combiné à des conditions de visibilité insuffisantes. Dans un esprit de fair-play, les deux équipes ont accepté de reprendre le match le lendemain

matin afin de jouer les neuf dernières minutes restantes dans des conditions réglementaires. À la reprise, KAZAMPASANI a confirmé sa domination en s'imposant finalement sur le score de 34 à 27, remportant ainsi le titre national.

Très ému après la victoire, le capitaine de KAZAMPASANI a dédié ce trophée à leur ancien entraîneur, Saïd Salim Saïd Bacar, décédé le mois dernier. « Ce titre récompense notre détermination et

notre esprit d'équipe. Nous le dédions à notre regretté coach, dont la mémoire restera toujours présente parmi nous », a-t-il affirmé. Au-delà des résultats, cette phase nationale a surtout démontré la progression continue du handball comorien, portée par l'engagement des clubs, des encadreurs, des officiels et l'enthousiasme grandissant du public.

Riwad



**AFG BANK COMORES (AFG BANK KM)**  
Société Anonyme avec Conseil d'Administration au capital social  
d'un milliard (1.000.000.000) de Francs Comoriens  
Siège social : Moroni place de France RCCM n° KM-HAH-01-1981-B14-00176

**AVIS DE CONVOCATION**

Mesdames et Messieurs les Actionnaires de l'AFG Bank Comores sont convoqués en

**ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE**  
**LE LUNDI 25 MAI 2026 A 13 HEURES**  
A la salle de conférence Kone DOSSONGUI

Siège Social de l'AFG Bank Comores Place de France à Moroni  
Union des Comores à l'Effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

- I. Lecture du rapport de gestion du Conseil d'Administration au 31 décembre 2025.
- II. Lecture des rapports des Commissaires aux comptes au titre de l'exercice 2025.
- III. Approbation des comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2025.
- IV. Affectation du résultat 2025 ;
- V. Approbation de conventions réglementées ;
- VI. Quitus de la gestion des Administrateurs ;
- VII. Renouvellement des mandats des Administrateurs ;
- VIII. Fixation du montant des indemnités de fonction allouées aux Administrateurs ;
- IX. Présentation et approbation du règlement intérieur du Conseil d'Administration ;
- X. Pouvoirs en vue des formalités légales.

Les documents sociaux relatifs à la tenue de cette Assemblée sont disponibles pour consultation des actionnaires au siège social de l'AFG Bank Comores à l'adresse indiquée, à l'agence de Mutsamudu Anjouan et à l'agence de Fomboni Mohéli.

**Le Président du Conseil d'Administration**  
**de l'AFG Bank Comores**

## ALERTE SANITAIRE :

# La souche "Andes" de l'hantavirus détectée en France

*Alors que l'épidémie de mpox pèse toujours sur notre archipel, une nouvelle alerte sanitaire vient de surgir. Il s'agit du Hantavirus. Un navire de croisière, actuellement immobilisé sous une quarantaine stricte aux îles Canaries, fait face à une propagation de ce virus, ayant déjà coûté la vie à trois passagers. La confirmation d'un cas positif en France a été annoncée. Mais quelle est la nature exacte de cette maladie et quels sont les moyens de s'en prémunir ?*

Aux Comores, cette actualité résonne comme un avertissement. Elle ravive une frustration systémique : celle d'une gestion de crise réactive plutôt que proactive. Dans un pays où l'on attend souvent que le virus soit sur le territoire pour s'alarmer, l'absence de dispositifs de prévention permanents à nos frontières maritimes et aériennes est une grande faille. Par conséquent, l'information devient alors la première ligne de défense comme prévention. Mais inutile de paniquer, les experts précisent que ce n'est ni le début d'une épidémie, ni celui d'une pandémie. Que représente ce virus ? Le hantavirus est une maladie zoonotique, transmise par les rongeurs. Si la plupart des souches restent confinées à l'animal, la souche Andes,

identifiée récemment à bord dudit paquebot MV Hondius circulant dans l'Atlantique Sud, inquiète particulièrement l'OMS. Sa spécificité réside dans sa capacité rare et redoutable à se transmettre d'humain à humain lors de contacts étroits.

**Le danger, dans sa discrétion :** cette maladie s'attrape principalement en inhalant des poussières contaminées par l'urine ou la salive de rongeurs, ou en touchant une surface souillée. Une fois dans l'organisme, il peut rester silencieux pendant une période d'incubation allant de une à huit semaines. Vis-à-vis de cette situation, l'un des plus grands défis pour la population comorienne sera de ne pas se laisser induire en erreur, car avec ses symptômes, on se croirait attraper une grippe saisonnière ou un début de Covid-19. En effet, les premiers signes peuvent porter à confusion : fièvre brutale, fatigue intense, douleurs musculaires et troubles digestifs. Pourtant, le basculement est brutal. Après cinq jours, une phase critique s'installe, marquée par une toux persistante et une détresse respiratoire sévère. À ce stade, le virus peut être fatal en provoquant une fuite de liquide dans les poumons.

À savoir qu'il n'existe ni traitement antiviral, ni vaccin homologué pour prévenir ou guérir l'infection suite à cette maladie. La sécurité



repose donc exclusivement sur l'hygiène rigoureuse de notre habitat, il est donc impératif de stocker systématiquement nos denrées alimentaires dans des récipients hermétiques, de boucher soigneusement chaque fissure ou trou dans nos habitations

pouvant servir de passage aux rongeurs, privilégier l'arrosage des surfaces avec de l'eau javellisée avant de frotter lors du nettoyage ménager, tout en portant impérativement un masque de protection et en veillant à se laver les mains minu-

tieusement après. Un rapatriement sanitaire d'urgence a été organisé dimanche pour cinq ressortissants français se trouvant à bord d'un navire touché par un foyer de hantavirus. L'un des passagers ayant présenté des symptômes durant le vol, le groupe a été immédiatement pris en charge et placé sous surveillance médicale dans un service spécialisé. À ce stade, 22 cas contacts et un cas positif ont été recensés en France, tous soumis à un isolement strict.

Si la menace semble encore lointaine pour notre pays, cette nouvelle détection rappelle que la mondialisation transcende les frontières. Notons que le monde est désormais tel un "village global" où, comme le souligne Tedros Adhanom Ghebreyesus, Directeur général de l'OMS : « la meilleure immunité que nous ayons tous est la solidarité ». Ce dernier s'est d'ailleurs rendu personnellement à Tenerife pour soutenir la coordination avec le gouvernement espagnol et assurer le débarquement sécurisé des passagers. Sachant que c'est bientôt les vacances d'été, serait-il pas judicieux de déployer une équipe de veille sanitaire permanente aux ports de Moroni, Mutsamudu, Mohéli et dans nos aéroports afin de nous éviter le pire ?

**Hamdi Abdillahi Rahilie**

## Communiqué de presse de l'association A.R.F.C (Association pour le Rapprochement France – Comores)



Sincèrement, Abdou Mohamed Ahmed, tient à son titre de président de l'association à souhaiter avec courtoisie la bienvenue dans notre pays, de l'Ambassadeur de France Mr Chapon Etienne, qui fait partie des élites diplomatiques. A cette occasion, le président a tenu également à réitérer sa confiance envers le diplomate en lui demandant d'être plus disponible pour répondre aux attentes de la population et de la société civile.

L'on apprécie toujours pleinement vos déplacements en vous rendant dans les villages, les campagnes de notre pays : Ces visites de terrain successives à travers les 8 régions du pays sont perçues comme un signal fort, d'écoute, de proximité et d'attention envers

la population et on attend de voir tous les grands projets qui restent dans le tiroir, de voir le jour. Juste un seul exemple, la réalisation du projet phare « lycée de Moroni » visant à rénover le bâtiment aux normes internationales.

Ceci dit, pour le pays que vous représentez, la France fait partie aujourd'hui d'un club fermé avec la Chine et peut d'être les Etat Unis. Et ce tout en sachant que la France reste un acteur important du premier plan pour l'Emergence de l'archipel des Comores. Les deux pays sont rapprochés par les liens historiques et culturels, les liens humains qui sont se sont tissés depuis et il est essentiel de continuer à faire vivre ces relations dans un esprit de dialogue et de rassemblement.

Nous adressons enfin nos encouragements à son Excellence l'Ambassadeur pour la poursuite de ces initiatives de terrain qui honorent les valeurs de rassemblement et coopération entre la France et les Comores.

**Le Secrétaire General,  
Mr Salim Maabad**

**Fait à Moroni, le 9 Mai 2026**

## AVIS DE DE PUBLICATION



Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) aux Comores informe le public qu'il a lancé un appel d'offres pour la réalisation des travaux de construction de la Direction régionale de la sécurité civile de Mohéli.

Le dossier d'appel d'offres est disponible sur les plateformes officielles suivantes :

- Procurement Notice : [https://procurement-notices.undp.org/view\\_negotiation.cfm?nego\\_id=45366](https://procurement-notices.undp.org/view_negotiation.cfm?nego_id=45366)
- UNGM: <https://www.ungm.org/UNUser/Notice/300471>

Le dossier complet ainsi que les instructions y afférentes peuvent être téléchargés via les liens ci-dessus.

Toutes les demandes d'informations doivent être adressées :

- À l'adresse de messagerie Quantum pour les prestataires déjà inscrits sur la plateforme,
- Ou à [achats.km@undp.org](mailto:achats.km@undp.org) pour les autres prestataires.

Une conférence préparatoire, suivie d'une visite du site, se tiendra **le 20 mai 2026 à 10h00 (GMT+3)** dans la salle de conférence de l'hôtel Faradel à Fomboni/Mohéli, avec possibilité de participation en ligne.

Lien de participation en ligne : <https://teams.microsoft.com/meet/352623117518681?p=NbhOqGX4xeAr6ozNx7>  
**ID de réunion : 352 623 117 518 681 - Code secret : Lu3jn7ke**

Les entreprises intéressées sont invitées à confirmer leur participation par courriel à [achats.km@undp.org](mailto:achats.km@undp.org)

Les offres doivent être soumises exclusivement en ligne via le système Quantum du PNUD, à l'adresse suivante : <https://supplier.quantum.partneragencies.org>, au plus tard **le 10 juin 2026 à 14h00 des Comores (GMT + 3)**.

- Référence de l'appel d'offres : **ITB UNDP-COM-00215**

Veillez accuser réception du dossier d'appel d'offres en utilisant la fonction « **Accepter l'invitation** » sur Quantum. Cela vous permettra de recevoir toute modification ou mise à jour concernant l'appel d'offres.